ACTU-ELLES.INFO

Les femmes d'abord

www.actu-elles.info

FEMME MODELE

magazine

Babongui Edna-Chelsea, cette gabonaise qui incarne la force de la femme africaine !

Miss Börö 2014, Safiatou Emma Diakité est créatrice de mode, organisatrice de Afro Fashion Night et plus!

Très Jeune, Ramatoulaye Baldé est déjà une combattante pour les droits des femmes!

Femme politique, entrepreneure, Mariama Dalanda Diallo est une femme distinguée !

FEMME MODELE N°07 du 31 Juillet 2021

GRATUIT

SOMMAIRE

PORTRAIT

1- Binta DIALLO
2- Safiatou Emma DIAKITÉ
3- Saran DIABY
4- Ruth SANGARÉ
5- Fatoumata Djouldé BARRY
6- Nanahara Hawa MANEA
7-Ramatoulaye BALDÉ
8-Mariama Dalanda DIALLO
9- Edna-chelsea BABONGUI
10- Aminata Pilimini DIALLO
11-Histoire de la journée Internationale de la Femme Africaine

ÉDITO

Édition spéciale ! Une marraine fait son entrée dans ce Coaching qui est à sa 7e édition !

Depuis fin 2017, www.actu-elles.info et Love fm ont fait la promotion de plus de 100 femmes guinéennes et étrangères. Elles sont passées dans l'émission FEMME MODÈLE de tous les mercredis sur la 94.5, ou ont leurs PARCOURS sur www.actu-elles.info chaque semaine.

La promotion des femmes qui se battent, qui sont financièrement autonomes, des femmes qui sont dans les instances de prises de décisions, est d'une importance capitale en ce 21eme siècle. Dans un monde où on fait la promotion des droits des femmes, où on investit pour l'autonomisation des femmes, les médias ont un grand rôle à jouer. Alors c'est ce que www.actu-elles.info et Love fm sont en train de faire depuis des années. Cependant, si certaines sont passées dans l'émission et ont leurs parcours sur le site, d'autres qui sont loin ont été contactées via le net pour avoir leurs parcours exclusivement sur le site. Elles ont forcément inspiré et sont modèles pour plusieurs jeunes, particulièrement les jeunes femmes. Nous avons donc voulu faire en sorte de réunir ces modèles et ces jeunes femmes qu'elles inspirent, pour leur parler de leur parcours.

Certes il n'y a pas de réussite sans obstacles et opportunités. Alors pourquoi ne pas être en face des jeunes pour leur parler des obstacles qu'elles ont eu et comment elles ont réussi à s'en sortir ? Avoir une opportunité et en profiter, n'est pas fait pour tout le monde. Pourquoi ne pas leur dire comment elles ont pu saisir ces opportunités ? En grosso mode, nous réunissons chaque 3 mois, 10 FEMMES MODÈLES pour coacher 20 jeunes femmes étudiantes et diplômées. Et nous mettons les parcours des coaches dans ce magazine que vous êtes en train de lire, pour les offrir aux participantes et partenaires, tout en mettant ce magazine sur le site www.actu- elles.info, en format numérique.

La première édition s'est tenue le 27 avril 2019, et la toute dernière qui était la sixième édition s'est passée le 30 janvier 2021. Des années de succès donc, pour cette activité qui réunit nos femmes modèles et des jeunes femmes qui rêvent être des modèles. Certes il y a eu un retard dû à la crise sanitaire qui a secoué le monde avec la pandémie du Coronavirus. Cependant, nous avons pris le temps de penser à adapter cette activité aux gestes barrières afin qu'elle ait lieu sans risque. Alors, la septième édition qui réunira des femmes de plusieurs domaines se tiendra ce 31 juillet 2021 à Conakry.

Pour cette septième édition, nous aurons une marraine qui s'est portée volontaire pour nous accompagner dans notre combat qui est la promotion de la femme. Donc, madame Edna-chelsea BABONGUI, journaliste gabonaise est la marraine de cette 7ème édition, qui se fera à l'école de mode KPAAF, de 10h à 14h. Elle sera clôturée, à l'image des autres éditions, par un shooting photos pour le «Concours Photos» sur la page facebook du site (Actu- elles.info), à l'issu duquel il y aura trois gagnantes. Ces trois jeunes femmes auront le privilège d'assister à plusieurs autres éditions, tout en étant dans l'équipe d'organisation et la première sera dans l'émission à la radio et aura son parcours sur le site.

À noter que l'émission FEMME MODÈLE et le site www.actu-elles.info, sont animés par Aminata Pilimini Diallo qui est l'initiatrice de cette activité et la productrice de ce présent magazine que vous êtes en train de lire. Vous pouvez la contacter sur les réseaux sociaux avec le même nom ou par mail aminadiallo52@gmail.com.

Bonne réussite de FEMME MODÈLE (L'école de la jeune fille grande dame de demain) !!!

Binette Diallo, cette star internationale du mannequinat, d'origine guinéenne

Binta Diallo, est une jeune fille peulh, originaire de la Guinée, dans la préfecture de Gaoual. Binta ou Binette son sobriquet le plus connu, est née le 05 juillet 1988 à N'diouriah, district de Koumbia, préfecture de Gaoual. Elle est la fille de feu El-hadj Thierno Aliou, ancien député et commerçant, plus connu sous le nom d'El-hadj kapo et de Hadja Adama kann.

Depuis l'âge de 8 ans, elle rêvait devenir modèle, à 10 ans elle apprenait déjà á marcher avec des talons, dit-elle. Binette a finalement commencé le modeling depuis 2005 au lycée à Chicago aux Etats Unis, ainsi sa carrière professionnelle a commencé á partir de là. Elle a commencé à être de plus en plus repérée par plusieurs designers.

Au Mexique, Binette a représenté son pays la Guinée, lors d'un concours de beauté. Après New York et bien évidemment Chicago, elle a défilé à Paris, au Canada et aussi en Afrique, particulièrement à Dakar lors du célèbre événement Dakar Fashion week d'Adama de Paris.

D'après Binta Diallo, elle a défilé pour plusieurs créateurs, comme Adama Paris par exemple.
Elle a créé en 2016, l'événement de mode qui réunit des mannequins, stylistes, créateurs et designers guinéens et internationaux, en Guinée.

Avec la complicité de la fondation de sa sœur, Mina Foundation, Binette organise chaque année GUINEE FASHION FEST.

Binette ne s'arrête pas à la mode, elle œuvre pour la scolarisation des jeunes filles dans son village, avec sa grande sœur Aminata Diallo. En fin 2019, ces deux sœurs créent l'école de mode KPAAF.

FEMME MODELE **GRANDE DAME DE DEMAIN**

Miss Börö 2014, Safiatou Emma Diakité
est créatrice de mode,
organisatrice de
Afro Fashion Night et plus!

Née à Conakry où elle a grandi, Safiatou Emma Diakité est diplômée en Stratégie et Management des Organisations Touristiques. Elle est la patronne de la marque Emma Afro Fashion et organisatrice de Afro Fashion Night.

Safiatou Emma Diakité a fait ses études primaires et secondaires à Conakry, entre le Complexe Scolaire Lambanyi où elle a fait son primaire puis une partie du collège et le Complexe Scolaire HHT à Yataya pour l'autre partie du collège et le lycée. En 2014, elle obtient son BAC en étant la deuxième de la république en sciences sociales. Alors elle bénéficie d'une bourse qui lui a permis d'aller étudier au Maroc. Safiatou a été orientée à l'institut supérieur international du Tourisme de Tanger. Elle y sort avec un master 2 en Stratégie et Management des Organisations Touristiques.

Au Maroc, Safiatou Emma Diakité était très impliquée dans la vie associative, elle était membre de plusieurs associations guinéennes et africaines. Avec ses études et son implication dans les associations, elle y obtenait des "extra" dans l'événementiel. Entre le sport et la mode, Safiatou Emma a participé à la réalisation de plusieurs matchs de foot et de boxe, en plus des concours de beauté. Parlant de beauté, elle a été Miss Börö 2014 en Guinée avant d'aller au Maroc.

Safiatou a commencé la vie professionnelle dans son lycée, en occupant pendant deux ans, le poste de chargée à la communication et des affaires culturelles de la commission culturelle de l'école. Au Maroc, parallèlement à ce qu'elle apportait dans les associations telles que la CESAM et l'ASEGUIM, elle y a lancé sa ligne de vêtements Emma Afro Fashion EMAF. De retour en Guinée en septembre 2019, elle a fait six mois au ministère des mines en tant qu'assistante d'un DG.

Briseuse de routine, Safiatou Emma a préféré organiser la 1ere édition de son événement de mode Afro Fashion Night au Maroc, puisqu'elle y avait ses premièr.es client.es. La deuxième édition s'est tenue le 19 septembre 2020 à Conakry. Un événement qui lui permet de vendre ses créations mais aussi d'être utile à la société avec les bénéfices.

Titulaire d'un master 1 en économie-finances et activiste, Saran Diaby est très engagée dans la littérature !

Née à Conakry, Saran Diaby a grandi à Sangaredi. Elle a fait toutes ses études en Guinée, elle est aujourd'hui une actrice du développement et du leadership féminin.

Saran Diaby a débuté son primaire dans une école publique où elle fait un an, puis elle continue au complexe scolaire l'Amitié. Son secondaire elle le passe à UNESCO où elle a obtenu ses deux bacs en 2005 et 2006, en sciences mathématiques. Elle revient à Conakry sa ville de naissance pour faire l'université à Koffi Annan. Elle y passe sa licence et un master 1 en Economie-Finances.

Déjà à l'université, Saran Diaby profitait des vacances pour faire des stages à la CBG de Sangaredi. Ainsi débute sa carrière professionnelle. Elle a été dans les services de comptabilité, de Logistique, à la CBG en tant que stagiaire. Parlant de stages, elle a fait un Petit temps à la Banque Morocco Guinéenne. Après l'université Saran se lance dans l'humanitaire en travaillant dans une ONG pendant six mois. Ensuite elle passe trois ans et demi à EXP Momentum en tant qu'assistante client-service. Après ce job, Saran fait quelques mois à la banque Islamique de Guinée. Puis EXP Momentum lui fait appel, elle revient donc en tant que manager en Trade Marketing, un poste qu'elle occupe jusqu'à maintenant.

Passionnée d'écriture, Saran Diaby a participé à la réalisation de plusieurs projets avec les 72heures du livre et Conakry Capitale Mondiale du Livre. De là, elle crée en 2015 son ONG la Croisière Littéraire de Guinée qui a permis à créer 10 clubs de lectures dans 10 écoles publiques de Conakry. Au début son ONG visait les enfants, puis elle attaque les adultes avec le concept "éradiquer l'ignorance par le biais de la lecture".

Alumni du Yali Dakar S4, Saran Diaby est responsable financière à Afriyan Guinée. Dans son engagement auprès de la communauté, Saran Diaby a réussi avec son ONG et l'implication de plusieurs associations, à décrocher un fond de 84000 $ pour la rénovation d'une école à Kindia. En 2019, elle a été nominée dans la catégorie Leadership Féminin par les Jawards, ce qui fait d'elle l'une des 50 jeunes qui ont fait bouger la Guinée en 2019.

Diplômée en master Biologie (immunologie), entrepreneuse, Ruth Sangaré est aussi dans l'humanitaire !

Née à Mali Yeimberin dans le Fouta Djallon, de parents fonctionnaires, Ruth Sangaré a grandi un peu partout en Guinée. Elle a donc fait toutes ses études dans différentes préfectures du pays et a obtenu son master en Biologie loin de l'Afrique.

Ruth Sangaré a fait sa maternelle à Odia Béreté à Conakry, en 1993. En 1997 elle rejoint ses grands-parents à Guekedou pour y faire une moitié du primaire. C'est à N'Zérékoré qu'elle a obtenu son examen d'entrée en septième, en 2002. Ensuite elle part à Kissidougou pour faire son collège à Ernesto Cheguevara et le lycée à Soundjata Keita en Sciences Expérimentales, où elle obtient son Bac en 2010. C'est à Mamou qu'elle a fait son université, á l'Institut Supérieur de Technologies de Mamou, en Analyse Bio Médical pendant quatre années. Elle y est sortie en tant que technicienne de laboratoire.

Après ses études en Guinée, assoiffée de connaissance et passionnée de sciences, Ruth Sangaré tente une bourse coréenne et finit par l'obtenir. Elle part donc en Corée en fin 2015. Elle rentre en Guinée, en 2020 avec un master en Biologie (immunologie), bien qu'elle devrait faire un doctorat, cependant la pandémie de Coronavirus a pris le dessus.

Néanmoins, Ruth Sangaré revient au pays avec des projets et ne perd pas son temps. Elle crée donc la Fondation Ruth pour les Enfants Vulnérables et Orphelins (FREVOR), ainsi que sa marque de beauté Shalom Beauty. Entre temps, elle essaie d'attirer l'attention du gouvernement sur la mise en place de laboratoires de recherche médicale en Guinée et de la valorisation de son domaine d'étude qui est l'immunologie.

Membre de Metoo Corée, Ruth Sangaré se bat aussi pour l'émancipation et l'autonomisation de la femme en Guinée, bien évidemment avec sa fondation. Elle est chargée de communication d'un mouvement socio-politique dénommé Mouvement pour le Développement National (MODEN), depuis 2019.

Diplômée en Information et Communication, musicienne, Queeneff est la nouvelle étoile de la musique urbaine de Guinée!

Née à Dalaba au Fouta Djallon, Fatoumata Djouldé Barry aka Queeneff a grandi dans la capitale guinéenne. Elle a fait toutes ses études à Conakry, aujourd'hui elle est dans la musique, dans l'écriture et dans le cinéma.

Fatoumata Djouldé Barry a fait son primaire à La Renaissance de Ratoma, le collège à la Sainte Marie de Dixinn où elle a obtenu son BEPC en 2009. Le lycée, elle l'a fait à HAFAC de Dabompa où elle obtient le baccalauréat Sciences Sociales en 2012. Queeneff a fait l'Information et la Communication à l'Institut Supérieur de l'Information et de la Communication de Kountia. Elle y sort avec une maîtrise en Communication en 2017. Après ses études, elle a suivi plusieurs formations notamment en Écriture de Scénarios, en Montage de Film Fiction. En ce moment, elle suit des cours de musique.

Queeneff a débuté sa carrière professionnelle lorsqu'elle faisait la 3ème année à l'université. Elle a donc commencé par un stage au Commissariat des Nations Unis pour les Droits de L'Homme. Puis elle fait un stage en animation musicale à la radio Djoliba. Ensuite elle se tourne vers la gastronomie pour travailler à l'école guinéenne de la Gastronomie. Mais, Queeneff a fini par se concentrer dans la musique car c'est sa passion et comme elle le dit, c'est sa vie !

Passionnée de musique depuis toute jeune, elle a pu lier sa formation en communication et son talent de musicienne pour sensibiliser et promouvoir. Elle a appris à jouer à la guitare avec ses proches, aujourd'hui cet instrument de musique est sa meilleure amie. Elle a déjà plusieurs titres tels que "Copina", "Djomban", "Nadou Ngala", "Lili" pour ne citer que ceux-ci. Depuis 2019, elle est sous le management d'un monsieur qui a pu la relancer.

Touche à tout, Queeeff a aussi eu une vie associative. Elle a été membre du Club des Amis pour l'Avenir. Elle est membre de l'ONG Volontaire pour Lutter Contre la Dépigmentation. Elle est aussi féministe et l'assume !

Nominée au SICA 2020 à travers son titre « Djomban » qui parle de mariage, Queeneff fait parler d'elle dans les médias et sur les réseaux sociaux. Elle ne va pas s'arrêter là, car elle a des projets qui feront encore parler d'elle un peu partout. En fin 2021 elle sortira certainement un album, elle est aussi sur l'écriture d'un roman.

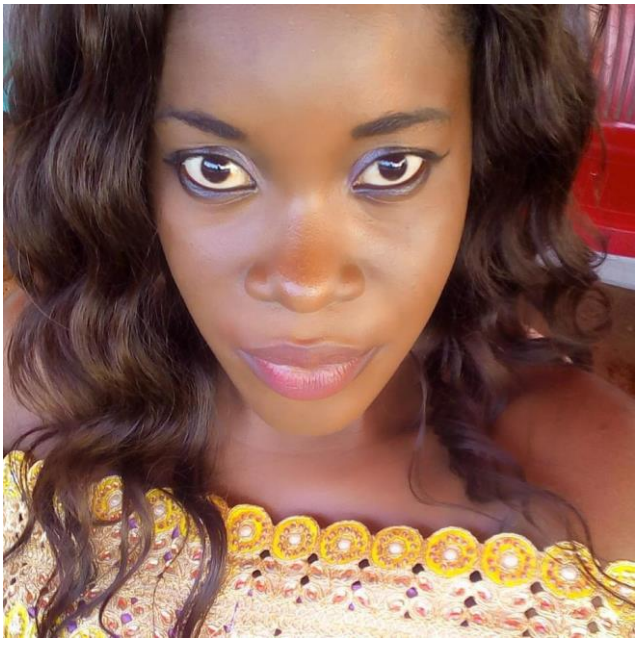
Nanahara Hawa Manea, une jeune femme au service des femmes guinéennes ?

Nanahara Hawa Manea est une guinéenne qui est née dans la Guinée profonde et a grandi un peu partout dans le pays. Nanahara est assistante en ressources humaines, présidente de l'Union des Femmes Africaines pour le Développement.

Nanahara Hawa Manea a commencé son parcours scolaire à Kérouané où elle a fait la maternelle et une partie du primaire qu'elle a continué à Conakry, précisément à Koloma, pour le terminer à Kouroussa au primaire Africof où elle a eu son entrée en septième en 2006. Elle a fait son collège à l'école Amical Cabral de Kouroussa et une partie du lycée. Nanahara qui part de préfecture à préfecture, à cause du boulot de son père, a fait son bac à Elhadj Mbemba Touré de Kankan et l'université à Kindia. Elle a fini en 2013 avec une licence en Sociologie.

Après ses études, Nanahara Hawa Manea a commencé sa vie professionnelle par un stage au ministère de l'agriculture dans le département Ressources Humaines. Puis elle décroche un stage emploi dans une société de construction. Ensuite elle part dans une société de sécurité, avant d'arrêter pour cause de harcèlement.

Alors, elle se lance dans l'activisme avec l'ONG l'Union des Femmes Africaines pour le Développement UFAD, en 2018. Une ONG qui œuvre dans l'autonomisation des femmes, qui a aujourd'hui une unité de fabrication de savon et un produit de nutrition bio pour enfants.



Très Jeune, Ramatoulaye Baldé est déjà une combattante pour les droits des femmes !

Ramatoulaye Baldé est membre du Club des Jeunes Filles Leaders de Guinée, féministe, étudiante en Génie Informatique et plus! Elle est née à Labé et a grandi à Conakry. La vingtaine, elle est déjà dans plusieurs activités qui œuvrent dans l'épanouissement des femmes et des jeunes.

Ramatoulaye Baldé a commencé ses études primaires à Labé dans l'école du Centre, pour terminer à Conakry à l'école Tonguino Koumba Sewa, où elle obtient son examen d'entrée en 7e en 2010. Elle continue dans la même école pour le collège et une partie du lycée, elle y obtient son BEPC en 2014. C'est en 12ème année qu'elle quitte pour aller à La Grande École pour continuer son lycée. Elle y sort en 2017, avec un baccalauréat en sciences mathématiques. Alors, Ramatoulaye part à l'université Barack Obama pour faire la Génie Informatique, mais avant, elle a fait une année à L'ISSEG en Maths-Physique.

En 2020, elle fait la licence 3 en Génie Informatique, cependant elle a déjà débuté sa vie professionnelle. Ramatoulaye Baldé est membre du Club des Jeunes Filles Leaders de Guinée (CJFLG) depuis 2019. En 2020, elle a commencé un stage au Groupe A&M Business et puis elle est trésorière à Tous Pour le Livre à Coyah. Elle est la présidente de la thématique éducation sexuelle du CJFLG antenne Coyah. Entre temps, elle fait une formation en photographie à Zoom Photography.

En septembre 2020, elle gagne le concours Photo du Coaching Femme Modèle (l'école de la jeune fille grande dame de demain).
Plus tard, Ramatoulaye Baldé entend créer une fondation pour aider les filles victimes de violences. Elle a aussi en projet, la création d'une ONG de lutte contre les incarcérations arbitraires.

FEMME MODELE **GRANDE DAME DE DEMAIN**

Femme politique, entrepreneure, Mariama Dalanda Diallo est une femme distinguée !

Née dans la cité de Karamoko Alpha Mo Labé, donc à Labé au Fouta Djallon, Mariama Dalanda Diallo a grandi entre cette région et la capitale Guinéenne, Conakry. Aujourd'hui, elle est mariée et mère, elle lie bien foyer, politique et entrepreneuriat.

Mariama Dalanda Diallo a débuté ses études à Emmaus Bambino de Labé, où elle a fait son primaire. Le collège aussi à Labé à l'école Yacine Diallo où elle a eu son brevet en 2008, puis le lycée à Koffi Annan de Conakry, où elle obtient son bac en 2011. Elle choisit les Sciences Politiques à l'université et sort en 2014, avec une licence en Relations Internationales de l'UNC. À côté des études, Dalanda a fait plusieurs autres formations, notamment à Sherbrooke, avec le Yali Dakar en juin 2019 en Busness and Entrepreneurship.

Sa vie professionnelle débute au ministère des affaires étrangères de Guinée, en 2014. Elle y fait 8 mois de stage en passant par toutes les directions. Mariama Dalanda se tourne alors vers le secteur privée en tant que stagiaire au service commercial, à SODEFA ainsi qu'au Grand Moulin de Kagbelen, où elle a été d'ailleurs assistante du directeur commercial. Ensuite elle se lance en agriculture avec une ONG, elle y était la directrice commerciale.

Lorsque Dalanda travaillait ci et là, elle avait déjà un projet commercial. Elle commence donc par créer une page sur Facebook via laquelle elle revendait des articles qu'elle prenait au marché Madina. Donc c'est avec Bilinda Store qu'elle débute son entrepreneuriat, en 2018. De nos jours, elle gère deux autres entreprises dont Bilinda Clean une société de nettoyage et Poisson à Domicile, une société qui livre du poisson traité à domicile.

Diplômée en Sciences Politiques, Mariama Dalanda Diallo adhère au MoDeL en 2019. Elle y occupe le poste de présidente provisoire du bureau national des femmes. Dalanda milite aussi pour les droits des femmes, depuis plusieurs années.

Babongui Edna-Chelsea, cette gabonaise qui incarne la force de la femme Afro !

Babongui Edna-Chelsea est présidente fondatrice du Laboratoire Leyilab, qui milite pour l'émancipation et l'autonomisation de la femme africaine et afro descendante.

En 2015, elle est rapporteure au Forum Agoa au Gabon. En 2017, elle est invitée au Global Positive Forum, parrainé par Emmanuel Macron, Président de la République française en tant que « porteuse d'initiatives pour les générations futures africaines ».

Communicante, journaliste spécialiste en questions de genre, en 2018 elle est co-redactrice du Livre Blanc sur l'entrepreneuriat féminin au Gabon. En 2019, elle participe à la rédaction du plan triennal de la décennie de la femme gabonaise initié par l'UNFPA.

Productrice d'émissions radiophoniques et télévisées internationales axée sur le genre, depuis Novembre 2020, elle produit l'émission Fam'AktuEls sur Radio Gabon (programme qui promeut l'entrepreneuriat féminin au Gabon), une autre émission ponctuelle sur une station urbaine togolaise. Et dès la rentrée en septembre 2021, elle produira une émission consacrée à la femme afro sur une chaine télévisée américaine. En septembre 2020, Edna est auteure de « Un appel en faveur du Dr Denis Mukwege » Prix Nobel de la paix 2018.

A l'occasion de la Journée Internationale de la Femme Africaine en 2020, elle monte la Campagne Photos Afro'Actives pour valoriser les Afropreneurs du continent et de sa diaspora. La prochaine sera dévoilée le premier week-end du mois d'Aout 2021.

En outre, elle est consultante Afrique Centrale en management des questions de genre. Country Partner du Tropics Business Summit en Afrique Centrale, architecte du Tropics Women in Business (Accélérateur international pour les entrepreneures africaines et caribéennes). Elle est membre du comité des stratégies de Lobbying et de partenariat du Tropics Business Summit dans une logique ROI (Return On Investment) et win-win. Représentante Gabon de la Foire Transfrontalière Annuelle d'Afrique Centrale, Babongui Edna-Chelsea est aussi la marraine de la 7e édition du Coaching Femme Modèle (l'école de la jeune fille grande dame de demain), une activité qui se fait à Conakry en Guinée.

FEMME MODELE **GRANDE DAME DE DEMAIN**

Patronne du site qui a révolutionné la médiatisation des femmes en Guinée, Aminata Diallo est une féministe assumée !

Née à Conakry où elle a grandi et a fait ses études, Aminata Diallo est patronne d'un média. Web féministe, celle qu'on nomme Pilimini est l'une des journalistes guinéennes qui prend l'internet en otage.

Pilimini a fait ses études primaires à Yacine Diallo, dans le quartier Cosa où elle est née et a grandi. Son collège elle l'a fait à Amadou Toumani Touré où elle a eu son brevet en 2005. Pour son lycée elle revient à Yacine Diallo, pour faire les Sciences Sociales et obtenir son Bac Unique en 2008. Orientée dans le privé, Aminata Pilimini choisit l'Université Mercure International, et sort avec une licence en Journalisme et Communication en 2011.

Pilimini a fait plusieurs formations dont celle en Sierra Leone entre 2013 et 2014 en Langue Anglaise. Depuis 2015, elle a suivi d'autres courtes formations liées au journalisme et à L'activisme, avec l'AJGF, la Croix Rouge, le JIF Afrique au Sénégal, l'APIP, l'UNICEF, le PNUD l'OIM et autres.

Avant d'obtenir son diplôme de licence à Mercure, Aminata a écrit pour un journal de jeunes. Elle a commencé un stage à Chérie FM en 2011 où elle n'a fait que deux mois. Puis elle se tourne vers la communication en faisant deux fois le stage à Star Times Guinée en 2012 et en 2013.

À l'université et quelques mois après ses études, elle s'est essayée dans le mannequinat, quelque chose qu'elle n'a pas pu continuer.

En mai 2014, Pilimini est prise comme stagiaire au quotidien d'informations La République. Entre temps Aminata Diallo était pigiste pour le site guineeinter.com. C'est en mars 2015 qu'elle quitte ces deux médias pour travailler à son compte. Elle crée donc le site qui a

révolutionné la médiatisation des femmes en Guinée. Alors, le www.actu-elles.info est lancé en mars 2015.
À travers des reportages sur ce site, Pilimini devient une féministe assumée en utilsant ses comptes Facebook, Twitter et instagram, mais aussi sa plateforme sur facebook les FEMMES D'ABORD pour dénoncer, défendre, sensibiliser et faire la promotion des femmes. Ce qui fait d'elle une web féministe.

En fin 2017, la radio Love fm 94.5 l'appelle pour animer l'émission hebdomadaire FEMME MODELE. Quelques semaines après, la télé ATV l'approche pour travailler avec elle sur l'émission de mode Fashion Life. Elle devient en février 2021, reporter, animatrice et présentatrice du Journal à Love Fm puis en mars de la même année, elle est nommée rédactrice en cheffe de ladite radio.

C'est en 2019, qu'elle initie le Coaching Femme Modèle (l'école de la jeune fille grande dame de demain), une activité qui réunit chaque trois mois des femmes modèles et des jeunes femmes pour parler de leurs parcours.

En 2018, elle est nominée dans deux grands événements du pays. La Nuit de l'Excellence de la Femme Guinéenne, la nomine dans la catégorie médias et femme active. Les JAwards dans la catégorie médias. En 2019, elle est encore nominée aux Jawards dans la catégorie Leadership Féminin. Ce qui fait d'elle, celle qui a été parmi les 50 jeunes qui ont fait bougé la Guinée en 2018 et en 2019. En 2021 Pilimini est nominée à African Women's award dans la catégorie média.

Aminata Pilimini Diallo est membre du Collectif Guinéenne du 21e siècle, membre de l'Association des Professionnelles Africaines de la Communication APAC, membre du Collectif Pas Sans Elles GN et secrétaire générale des Amazones de la presse Guinéenne. En 2020, elle est sélectionnée avec 300 autres femmes journalistes africaines pour participer à un forum à Casablanca, ce qui lui a permis d'être membre de « Les Panafricaines ».

Histoire de la journée Internationale de la Femme Africaine

La Journée Internationale de la Femme Africaine promulguée par l'ONU et l'OUA le 31 juillet 1962, reste inconnue, comparativement à la journée internationale de la femme du 08 mars. Le 31 juillet a été consacré « Journée de la femme africaine » à l'occasion du premier congrès de l'Organisation Panafricaine des Femmes (PAWO en anglais) qui s'était tenu à Dakar, au Sénégal, le 31 juillet 1974.

Aoua Keita sage femme, militante, résistante aux côtés de Modibo KEITA, contre le colonialisme français et première femme députée du Mali fut à l'initiative de cette journée.

D'après journeefemmeafricaine.com, bien que célébrée le 31 juillet depuis des décennies par l'UNESCO, et par quelques associations en Afrique et dans le monde à travers sa diaspora, cette journée demeure inconnue de la majorité.

ORGANISATION PANAFRICAINE DES FEMMES (OPF)

Les femmes d'Afrique, au lendemain de l'indépendance de certains de leurs pays, en dépit des frontières artificielles de langues, d'opinions politiques, triomphant des contradictions décidaient de s'unir, former une seule association afin de mieux se connaitre, d'échanger leurs expériences, de conjuguer leurs efforts pour l'émancipation de la femme sur le continent africain.

La libération totale du continent africain, l'élimination de l'apartheid et l'instauration d'une justice commune qui défend les droits de l'Homme en tant qu'être humain, devenaient alors les objectifs prioritaires. Ainsi le 31 Juillet 1962, a été créée à Dar-es-Salam au Tanganyika actuelle Tanzanie, la Conférence des Femmes Africaines (CFA), première organisation féminine D'Afrique qui deviendra « Organisation Panafricaine des Femmes » (OPF) après le Congrès de Dakar (Sénégal) en 1974 où le 31 juillet a été consacrée « Journée de la Femme Africaine ».

Le Congrès constitutif est formé de 14 pays indépendants et de 10 mouvements de libération nationale, » selon uhem-mesut.com.

Intérêt de cette journée

La célébration du 31 juillet offre aux Africaines un cadre d'échanges avec leurs gouvernements sur les contraintes majeures à leur bien-être et au développement du continent. Cette journée est une occasion de créer l'opportunité de capitaliser les réalisations accomplies en faveur de l'égalité des sexes et de renforcer les débats autour des droits de la femme et du développement en Afrique, rapporte mediapart.fr.

La vie d'Aoua Keita, celle qui est à l'origine de la Journée internationale de la femme africaine !

Aoua Keïta était une sage-femme, militante et femme politique malienne, née en 1912 à Bamako (alors au Soudan français, actuel Mali) et morte le 7 mai 1980. Elle fut une figure de l'indépendantisme, du syndicalisme et du féminisme au Mali.

Elle était la fille de Mariam Coulibaly et de Karamoko Keïta, originaire de Kouroussa (Guinée). Ce dernier était un ancien combattant de l'armée française employé ensuite dans l'administration coloniale, ce qui lui permettait d'entretenir sa large famille (il était polygame). En 1923, il a inscrit sa fille Aoua à l'école de Bamako « pour complaire à l'administration qui avait du mal à recruter des élèves pour l'école de filles locale ». Il se signalait ainsi par une certaine capacité à dépasser la distribution traditionnelle des rôles entre femmes et hommes qui ne fut d'ailleurs pas du goût de tous, à commencer par la propre mère d'Aoua qui désapprouvait ostensiblement cette transgression des usages.

Après ses études primaires à l'École des filles, elle fréquente le Foyer des métisses de Bamako, puis poursuivit ses études à l'École africaine de médecine et de pharmacie de Dakar, de 1928 à 1931 où elle avait obtenu un diplôme de sage-femme. Elle a exercé d'abord à Gao2, puis à Tougan, Kayes, Niono, Kokry, Markala et Nara.

Elle épouse en 1935 Daouda Diawara, un médecin auxiliaire, selon wikipedia.org, qu'elle avait rencontré à l'école de Dakar. Ils se séparent en 1949 après quatorze ans de vie commune, sous pression familiale dans la mesure où ils n'étaient pas parvenus à avoir un enfant. Elle se maria plus tard une seconde fois.

Aoua Keïta a été une militante politique, combattant pour l'indépendance du Soudan français. Dès 1946, elle rejoint l'Union soudanaise-Rassemblement démocratique africain (US-RDA).

En 1950, elle est mutée à Gao. Elle renonce l'année suivante à la

nationalité française et se trouve toujours à Gao lors des élections de 1951, alors que tous les autres fonctionnaires militants de l'US-RDA ont été mutés à l'approche des élections par l'administration coloniale qui soutient le camp adverse. De fait, selon aflit.arts.uwa.edu.au, il n'aurait été guère étonnant qu'Aoua Kéita connût le sort de sa consœur guinéenne M'Ballia Camara qui fut assassinée par un chef de village incapable d'admettre qu'une femme ose lui tenir tête, remettre en question son autorité et bafouer la tradition. Traitée de « communiste » et de « fonctionnaire indésirable » par ses chefs, Aoua Kéita représente une épine dans le flanc de l'administration coloniale et ses ennemis politiques ne la ménagent pas.

Aoua Keïta joue alors un rôle important dans la victoire du parti à ces élections et la transparence du vote, n'hésitant pas à s'opposer publiquement aux officiers français qui tentaient d'en entraver le bon déroulement. À la suite des élections, elle est donc mutée à son tour pour « raisons disciplinaires ». Elle est envoyée à Bignona (Casamance) au Sénégal, puis à Nara et enfin à la maternité de Kati, près de Bamako. Elle y fonde le Mouvement intersyndical féminin, qu'elle représente en 1957 au Congrès constitutif de l'Union générale des travailleurs de l'Afrique noire. Militante syndicale, Aoua est élue au bureau des Syndicats des travailleurs du Soudan en 1957. Son militantisme aura comme conséquence ses multiples mutations pour raison disciplinaire.

En 1958, elle entre au bureau politique de l'US-RDA, c'est alors la seule femme, et est nommée membre du Comité constitutionnel de la République soudanaise. Elle est élue en 1959 députée de la Fédération du Mali, à Sikasso. C'est alors la première femme malienne à être élue à ce poste. À ce titre, elle participe à l'élaboration de la constitution de la fédération. Elle a joué un rôle politique de premier plan, au côté de Modibo Keïta jusqu'au coup d'État militaire de 1968. Elle a notamment été également la seule femme à prendre part, en 1962, à l'élaboration du Code malien du mariage et de la tutelle qui fut une grande avancée pour les droits de la femme au Mali.

Elle représente le Mali en juillet 1959 à la rencontre constitutive de l'Union des femmes de l'Afrique de l'Ouest, à Bamako. Elle est à l'origine de la Journée internationale de la femme africaine (JIFA), promulguée par

l'ONU et l'OUA le 31 juillet 1962. En 1962, elle participe à la conférence des femmes de Dar es Salam qui a donné naissance à l'Organisation panafricaine des femmes. En 1975, elle publie Femme d'Afrique, la vie d'Aoua Keïta racontée par elle-même.

Le coup d'État militaire réalisé par Moussa Traoré en 1968 marque la fin de sa carrière politique, rapporte wikipedia.org. Elle quitte alors le Mali et rejoint son second mari en République du Congo en 1970. Elle ne rentra au Mali qu'en 1979, et meurt un an plus tard à l'âge de 67 ans.

ACTU-ELLES.INFO

Les femmes d'abord

KPAAF

KAREN PRITZKER ACADEMY OF ART & FASHION

FEMME MODELE **GRANDE DAME DE DEMAIN**

DD juice

jus naturel

FEMME MODELE **GRANDE DAME DE DEMAIN**

LEYLA

LES AMAZONES DE LA PRESSE GUINÉENNE

FEMME MODELE **GRANDE DAME DE DEMAIN**